

“ Le Docteur George Carlo, dans le cadre du WTR (Wireless Technology Research) est mandaté par le pool des industriels des télécommunications sans fil, le CTIA pour être le coordinateur d'une grande étude de recherche aux USA sur les dangers pour la santé des téléphones mobiles. Le CTIA est le financeur pour un budget de plusieurs dizaines de millions de dollars. Voici la lettre qu'a écrite le Dr George Carlo au Président du CTIA à la conclusion de l'étude : Cette lettre exprime plus que des inquiétudes . . . ”

7 octobre 1999

*Mr. C. Michael Armstrong
Chairman and Chief Executive Officer
AT & T Corporation
32 Avenue of the Americas
New York, New York 100313-2412*

Cher M. Armstrong:

Après avoir beaucoup réfléchi, je vous écris cette lettre personnellement, pour demander votre aide afin de résoudre ce que je crois être un problème naissant et sérieux au sujet des téléphones sans fil. J'écris cette lettre dans l'intérêt de plus de 80 millions d'utilisateurs de téléphone portable aux Etats-Unis et de plus de 200 millions dans le monde. Mais j'écris aussi cette lettre dans l'intérêt de votre industrie, un secteur critique de notre infrastructure économique et sociale.

Depuis 1993, j'ai dirigé la surveillance de WTR et le programme de recherche financé par l'industrie du sans fil. Le but de WTR a toujours été d'identifier et de résoudre tous les problèmes au sujet de la santé des consommateurs, qui pourrait dépendre de l'utilisation de ces téléphones. Après ce mois de février, à la convention annuelle du CTIA, j'ai rencontré le conseil complet de cette organisation pour les informer de quelques surprises découvertes dans notre travail. Je ne me rappelle pas si vous étiez là personnellement, mais mon jugement est que tous les secteurs de l'industrie ont été représentés.

A ce briefing, j'ai expliqué que les études scientifiques ont été bien conduites ce que WTR a observé et a indiqué à cette question, et que la sécurité du téléphone sans fil était devenue confuse.

Je vous rapporte précisément ceci:

Le taux de mortalité du cancer du cerveau parmi les utilisateurs de téléphone portable était plus élevé que le taux de mortalité du cancer du cerveau parmi ceux qui ont utilisé des téléphones à fil, qui étaient utilisés très éloignés de leur tête;

Le risque neuro-accoustique, une tumeur bénigne du nerf auditif qui se trouve bien dans le lobe de rayonnement de l'antenne d'un téléphone, était cinquante pour cent plus élevé chez les personnes qui

ont rapporté avoir un téléphone cellulaire pendant six ans ou plus, d'ailleurs, ce rapport entre le temps d'utilisation du téléphone cellulaire et cette tumeur semble avoir suivi une courbe dose-réponse:

Le risque de rare neuro-tumeurs épithéliales sur l'extérieur du cerveau avait plus que doublé, un risque d'augmentation statistiquement significatif, chez les utilisateurs de téléphone cellulaire par rapport aux personnes qui n'ont pas utilisé de téléphone cellulaire;

Il a semblé y avoir une certaine corrélation entre les tumeurs du cerveau se produisant du côté droit de la tête et l'utilisation du téléphone du côté droit de la tête;

** Les études de laboratoire contrôlant la capacité du rayonnement de l'antenne d'un téléphone à causer des dommages génétiques fonctionnels sont définitivement positifs, et suivent une relation dose-réponse.*

J'ai également indiqué qu'alors, que notre étude globale sur l'occurrence du cancer du cerveau ne montrait pas une corrélation avec l'utilisation de téléphones cellulaires, la grande majorité des tumeurs qui ont été étudiées, allaient largement en-dehors du spectre de rayonnement auquel on s'attendrait sur l'antenne d'un téléphone cellulaire. En raison de cette distance, la découverte n'était pas contestable. Un tel manque de classification d'exposition aux radiations, tendrait à diluer n'importe quel véritable effet qui aurait pu être présent. En outre, je vous avais rapporté que les études des dommages génétiques que nous avons conduit pour observer la capacité des rayonnements des téléphones à casser l'ADN étaient négatives, mais que la découverte positive des dommages de l'ADN fonctionnels pourrait être plus importante, indiquant peut-être un problème qui ne dépend pas de la rupture de l'ADN, et que ces incohérences doivent être clarifiées. Pendant que j'ai rapporté qu'aucune de ces seules découvertes n'étaient l'évidence d'un risque sanitaire définitif des téléphones sans fil, l'échantillon des effets potentiels sur la santé a été démontré par différents types d'études, de différents laboratoires, et par différents investigateurs et a soulevé de sérieuses questions.

Après ma présentation, j'ai entendu par le vote aux voix des participants, un engagement pour faire " le bon choix en tenant compte de ces découvertes " et un engagement des fonds nécessaires.

Quand j'ai pris la responsabilité de vous faire ce travail, je me suis engagé sur cinq ans. J'ai été invité à continuer jusqu'à la fin d'une sixième année, et cela a été convenu. Mon engagement est maintenant terminé. Ma présentation à vous et au tableau du CTIA en février n'était pas un acte pour prolonger ma position chez WTR, ni pour rallonger l'occupation du WTR lui-même. Je faisais simplement mon travail de rédaction pour vous faire savoir ce que nous avons trouvé, et qu'est-ce qu'il est nécessaire de faire après de nos résultats. J'ai fait expressément clairement pour vous mes prestations et dans beaucoup de conversation consécutives avec les membres de votre industrie et les medias.

Aujourd'hui, je m'assieds ici extrêmement frustré et soucieux que des mesures appropriées n'aient pas été prises par l'industrie sans fil pour protéger les consommateurs pendant cette période d'incertitude au sujet de la sécurité. Les étapes auxquels je me réfère sont les suivis spécifiques du programme de WTR et il a été recommandé à plusieurs reprises en public et privé par moi et d'autres experts partout dans le monde. Je me prépare à me retirer de l'affaire de la téléphonie sans fil, vers une direction différente de la santé publique. Je suis concerné par l'industrie du sans fil qui manque une occasion valable en traitant les soucis de santé publique par la politique, en créant des illusions pour toujours plus de recherche sur les années à venir pour l'aide des consommateurs d'aujourd'hui, et les fausses réclamations de cette conformité de normalisation appliquée à la sécurité. Le meilleur choix pour l'industrie du sans fil devrait être, de mettre en application des actions mesurées exécutoires, appropriées à la véritable protection des consommateurs.

De façon alarmante, les indications sont que quelques secteurs de l'industrie ont ignoré les résultats scientifiques suggérant des effets potentiels sur la santé à plusieurs reprises, et ont faussement réclamé que les téléphones sans fil soient sûrs pour tous les consommateurs y compris les enfants, et ont créé ultérieurement une illusion de responsabilité en appelant et en supportant toujours plus de recherche. Les mesures les plus importantes de protection des consommateurs sont inexistantes:

- l'information honnête et complète effective pour permettre un jugement conscient des consommateurs sur l'acceptation du risque;*
- le cheminement et la surveillance directs de ce qui arriverait aux consommateurs qui utilisent les téléphones sans fil;*
- et, la surveillance des changements dans la technologie qui pourrait avoir un impact sur la santé.*

Je suis particulièrement préoccupé par ce qui semblent être des actions par une partie de l'industrie pour enrôler la FCC, la FDA et l'organisation mondiale de la santé avec elle, en suivant une voie inefficace qui aura probablement comme conséquence un retour de bâton et régulier des consommateurs.

Comme industriel, vous devrez traiter avec les retombées importantes de tous vos choix, bons et mauvais, dans le long terme. Mais à court terme, je voudrais votre aide pour effectuer aujourd'hui une importante intervention de santé publique.

La question de la sécurité des téléphones sans fil est peu claire. Par conséquent, sur la perspective de santé publique, il est critique pour les consommateurs d'avoir l'information, ils doivent se faire une opinion consciente au sujet de l'importance de ce risque inconnu, et s'ils souhaitent assumer l'utilisation des téléphones sans fil. Ne pas informer ouvertement les consommateurs et honnêtement au sujet de ce qui est connu et inconnu au sujet des risques sanitaires, est une responsabilité très lourde - il est évident que c'est votre industrie qui est responsable, et s'occupant de tous, elle peut assurer une utilisation sûre de ses produits. Le retour de bâton populaire actuel, dont nous sommes témoins aujourd'hui aux Etats-Unis contre l'industrie du tabac, est dérivé en grande partie à la perception de la malhonnêteté de la part de cette industrie, n'étant pas franche au sujet des effets sur la santé. Je vous invite à aider votre industrie, à ne pas répéter la même erreur.

Comme nous fermons en dehors des affaires du WTR, j'aimerais demander ouvertement votre aide pour distribuer les résultats récapitulatifs que nous avons accompli sur notre travail. Cette dernière action est ce qui a toujours été prévu et été antérieurement prévu dans l'agenda des recherches de WTR. J'ai demandé à une autre organisation avec laquelle je suis affilié, au Groupe de Gestion des Risque Sanitaires (HRMG), de nous aider avec cette étape d'intervention de santé publique, et de monter un module d'information des consommateurs pour une grande distribution, puisque ni WTR ni HRMG n'ont les moyens d'effectuer cette intervention, je vous demande de nous aider à faire le meilleur choix.

Je serai heureux de vous parler personnellement à ce sujet.

Bien à vous

*George L. Carlo Ph.D, M.s., J.d
Président*

*Technologie Des Recherches Sans fil LLC
N. 1711 Street, Nw, Suite 400, DC De Washington
20036-2811
(202) 785 3939 téléphonent (202)
fac-similé 785-3940
E-mail de wtr@hrmggroup.org
fooshu@aol.com fooshu@aol.com jtukey@popmail.ucsd.edu*

Letter by Dr George Carlos

“7 October 1999

*Mr. C. Michael Armstrong
Chairman and Chief Executive Officer
AT & T Corporation
32 Avenue of the Americas
New York, New York 100313-2412*

Dear Mr Armstrong:

After much thought, I am writing this letter to you, personally, to ask your assistance in solving what I believe is an emerging and serious problem concerning wireless phones. I write this letter in the interest of the more than 80 million wireless phone users in the United States and the more than 200 million worldwide. But I also write this letter in the interest of your industry, a critical part of our social and economic infrastructure.

Since 1993, I have headed the WTR surveillance and research program funded by the wireless industry. The goal of WTR has always been to identify and solve any problems concerning consumers' health that could arise from the use of these phones. This past February, at the annual convention of the CTIA, I met with the full board of that organization to brief them on some surprising findings from our work. I do not recall if you were there personally, but my understanding is that all segments of the industry were represented.

At that briefing, I explained that the well-conducted scientific studies that WTR was overseeing indicated that the question of wireless phone safety had become confused.

Specifically, I reported to you that:

The rate of death from brain cancer among handheld phone users was higher than the rate of brain cancer death among those who used non-handheld phones that were away from their head;

The risk of acoustic neuroma, a benign tumour of the auditory nerve that is well in range of the radiation coming from a phone's antenna, was fifty percent higher in people who reported using cell phones for six years or more, moreover, that relationship between the amount of cell phone use and this tumour appeared to follow a dose-response curve:

The risk of rare neuro epithelial tumours on the outside of the brain was more than doubled, a statistically significant risk increase, in cell phone users as compared to people who did not use cell phones;

There appeared to be some correlation between brain tumours occurring on the right side of the head and the use of the phone on the right side of the head;

Laboratory studies looking at the ability of radiation from a phone's antenna to cause functional genetic damage were definitively positive, and were following a dose-response relationship.

I also indicated that while our overall study of brain cancer occurrence did not show a correlation with cell phone use, the vast majority of the tumours that were studied, were well out of range of the radiation that one would expect from a cell phone's antenna. Because of that distance, the finding of no effect was questionable. Such mis-classification of radiation exposure would tend to dilute any real effect that may have been present. In addition, I reported to you that the genetic damage studies we conducted to look at the ability of radiation from the phones to break DNA were negative, but that the positive finding of functional DNA damage could be more important, perhaps indicating a problem that is not dependent on DNA breakage, and that these inconsistencies needed to be clarified. I reported that while none of these findings alone were evidence of a definitive health hazard from wireless phones, the pattern of potential health effects evidenced by different types of studies, from different laboratories, and by different investigators raised serious questions.

Following my presentation, I heard by voice vote of those present, a pledge to "do the right thing in following up these findings" and a commitment of the necessary funds.

When I took on the responsibility of doing this work for you, I pledged five years. I was asked to continue on through the end of a sixth year, and agreed. My tenure is now completed. My presentation to you and the CTIA board in February was not an effort to lengthen my tenure at WTR, nor to lengthen the tenure of WTR itself. I was simply doing my job of letting you know what we found and what needed to be done following from our findings. I made this expressly clear during my presentation to you and in many subsequent conversations with members of your industry and the media.

Today, I sit here extremely frustrated and concerned that appropriate steps have not been taken by the wireless industry to protect consumers during this time of uncertainty about safety. The steps I am referring to specifically followed from the WTR program and have been recommended repeatedly in public and private for and by me and other experts from around the world. As I prepare to move away from the wireless phone issue and into a different public health direction, I am concerned that the wireless industry is missing a valuable opportunity by dealing with these public health concerns through politics, creating illusions that more research over the next several years helps consumers today, and false claims that regulatory compliance means safety. The better choice by the wireless industry would be to implement measured steps aimed at true consumer protection.

Alarming, indications are that some segments of the industry have ignored the scientific findings suggesting potential health effects, have repeatedly and falsely claimed that wireless phones are safe for all consumers including children, and have created an illusion of responsible follow up by calling for and supporting more research. The most important measures of consumer protection are missing: complete and honest factual information to allow informed judgement by consumers about assumption of risk; the direct tracking and monitoring of what happens to consumers who use wireless phones; and, the monitoring of changes in the technology that could impact health.

I am especially concerned about what appear to be actions by a segment of the industry to conscript the FCC, the FDA and The World Health Organization with them in following a non-effectual course that will likely result in a regulatory and consumer backlash.

As an industry, you will have to deal with the fallout from all of your choices, good and bad, in the long term. But short term, I would like your help in effectuating an important public health intervention today.

The question of wireless phone safety is unclear. Therefore, from a public health perspective, it is critical for consumers to have the information they need to make an informed judgement about how much of

this unknown risk they wish to assume in their use of wireless phones.

Informing consumers openly and honestly about what is known and not-known about health risks is not liability laden - it is evidence that your industry is being responsible, and doing all it can to assure safe use of its products. The current popular backlash we are witnessing in the United States today against the tobacco industry is derived in large part from perceived dishonesty on the part of that industry in not being forthright about health effects. I urge you to help your industry not repeat that mistake.

As we close out the business of the WTR, I would like to openly ask for your help in distributing the summary findings we have compiled of our work. This last action is what always has been anticipated and forecast in the WTR's research agenda. I have asked another organization with which I am affiliated, The Health Risk Management Group (HRMG), to help us with this public health intervention step, and to put together a consumer information package for widespread distribution. Because neither WTR nor HRMG have the means to effectuate this intervention, I am asking you to help us do the right thing.

I would be happy to talk to you personally about this.

Sincerely yours

*George L. Carlo Ph.D, M.S., J.D
Chairman*

*Wireless Technology Research LLC
1711 N. Street, NW, Suite 400, Washington DC 20036-2811
(202) 785 3939 telephone (202) 785-3940 facsimile
wtr@hrmggroup.org e-mail
fooshu@aol.com fooshu@aol.com jtukey@popmail.ucsd.edu*